

rends Pères Jésuites de cette ville avaient entassé leur immense collection de livres, de documents, de revues périodiques, etc., étant devenu trop étroit, on l'a remplacé par un édifice splendide, pourvu de toutes les améliorations modernes. Il doit servir, à la fois, de collège, de bibliothèque et de musée.

J'ai eu la bonne fortune, il y a quelques semaines, de visiter, pour la première fois, les Pères de notre Compagnie, depuis leur installation dans leur nouvelle demeure. Je ne saurais exagérer l'impression favorable que j'ai éprouvée en parcourant la partie neuve destinée aux Bollandistes, ainsi que le superbe édifice qui deviendra le collège.

Situé sur une hauteur, à un demi-mille au delà de l'Arc-de-Triomphe du *Cinquantenaire*, le nouveau collège commande la vue de presque toute la ville de Bruxelles. On y jouit surtout de l'immense avantage d'une atmosphère pure et l'impide.

Une heureuse coïncidence, ajoute le P. Thurston, accompagna notre visite chez nos Pères.

Le jour de notre arrivée au collège de Saint-Michel, la Société des Bollandistes célébrait une petite fête en l'honneur de leur vénérable Doyen, le Révérend Père Charles de Smedt, qui venait d'être nommé officier de l'Ordre de Léopold. Il est bon de rappeler ici que le Père Charles de Smedt est le fondateur des *Analecta Sanctorum*, connus aujourd'hui sous le nom de *Petits Bollandistes*, auxquels il a travaillé pendant plus de trente ans. Il est le dernier anneau qui relie les Bollandistes modernes avec la génération des deux frères Victor et Remi de Buck et celle de leurs devanciers du siècle précédent.

C'est grâce à l'esprit d'initiative qui animait le Révérend Père de Smedt, recteur du Collège de Saint-Michel, que nous devons la splendide édifice, construit sur le Boulevard Militaire à Bruxelles.

Le cordon brillant et la croix d'honneur qu'il portait, pour la première fois, le jour de notre arrivée, semblait ajouter encore à la grâce de son accueil cordial. Nous lui pardonnions bien aisément son légitime orgueil en nous faisant admirer les vastes proportions, l'arrangement si commode et l'espace convenable donnés à la nouvelle bibliothèque.

Le Père de Smedt, vu son âge avancé et sa santé chancelante, a été forcé de remettre la partie la plus onéreuse de son œu-